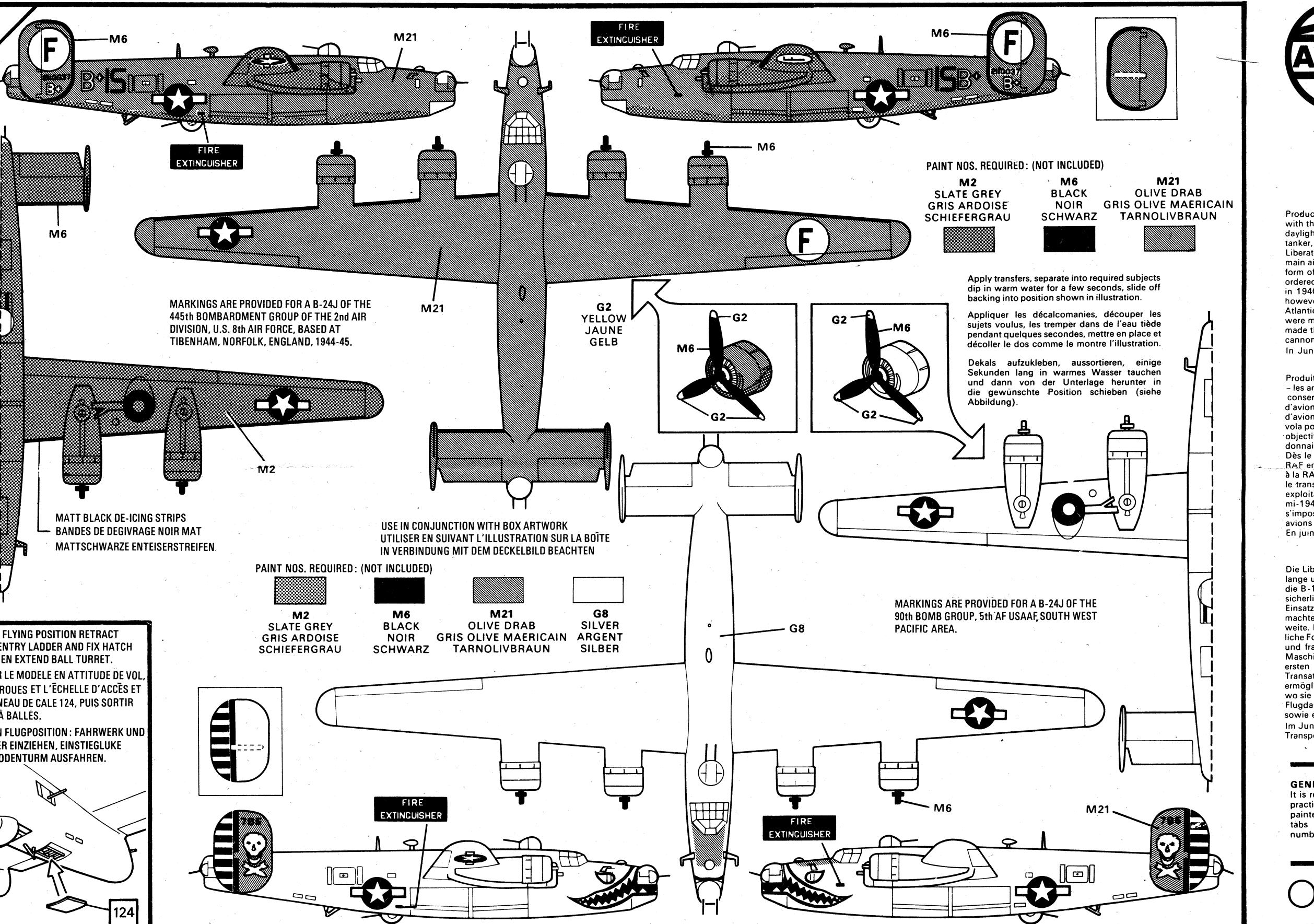
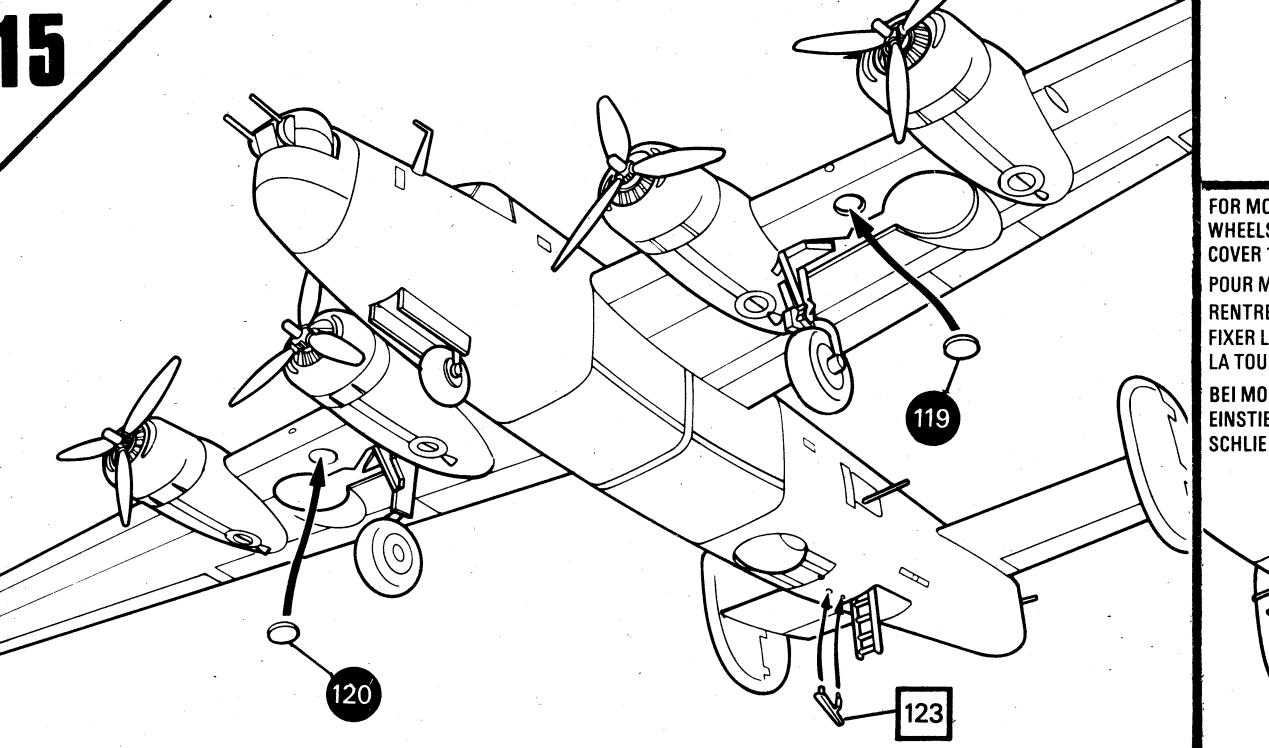
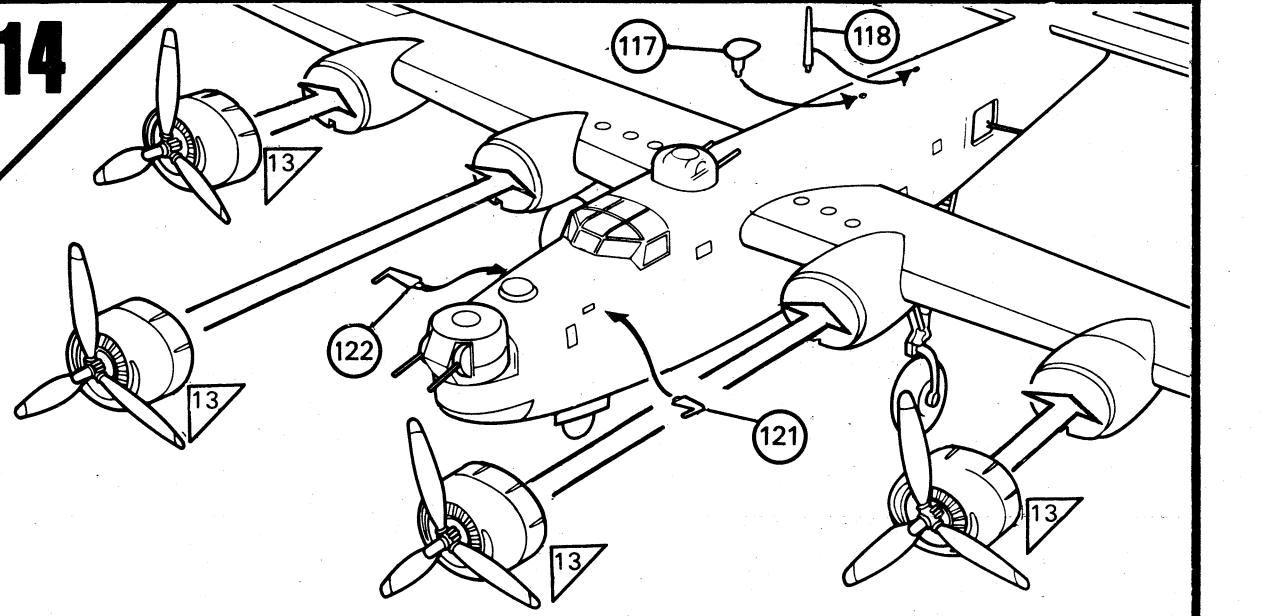
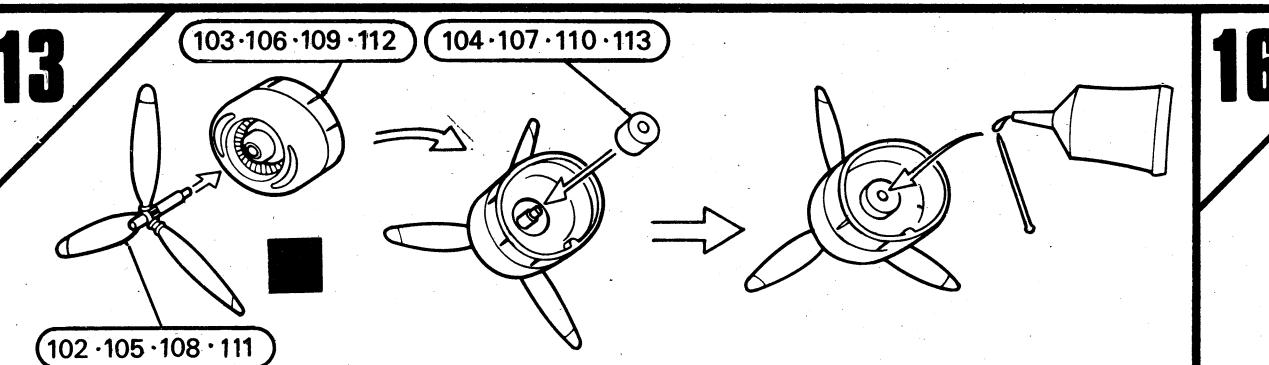


# CONSOLIDATED B-24J LIBERATOR



Produced in greater numbers than any other American aircraft, the Liberator had a long and distinguished career with the US and Allied air forces. Never as glamorous as the B-17 Fortress with which it shared the daylight heavy bombing offensive over Europe, the B-24 was even more versatile and was used as transport, a tanker, reconnaissance and anti-submarine bomber and for maritime reconnaissance. The design of the Liberator began in 1939 and the prototype XB-24 flew in December of the same year. Range was one of the main aims of the designers and instrumental in achieving this was the high aspect ratio Davis wing, the unusual form of which gave the maximum space for fuel. By the time of the first flight the Liberator had already been ordered by the USA and France and in 1940 the RAF ordered 164. Development of the first aircraft continued in 1940 and in January 1941 the first of the RAF bombers was delivered. The first RAF aircraft were not however, employed as bombers but as transports, their great range making non-stop flights possible across the Atlantic by BOAC and the Trans-Atlantic Ferry Service. The next batch of Liberators arrived in mid-1941 and were modified for use by Coastal Command for reconnaissance duties, where their long range and useful load made them an obvious choice. These aircraft were equipped with radar and a gun-pack containing four 20mm cannons fitted beneath the nose.

In June 1941, the USAAF received its first B-24A's, these being used mainly in the transport role. Bomber

development continued and the first major production variant, the B-24D, appeared in combat in mid-1942. Employed initially in the Middle East on relatively minor operations, the type came to prominence on the spectacular low-level raid on the Ploesti oil fields in Romania on August 1st, 1943. Of the 177 despatched, 57 were lost and the remainder widely scattered. Poor defensive firepower, particularly in the nose, prompted the development of the B-24G/H variants with two-gun nose turrets. The B-24J followed – the most widely used of all Liberators – and saw extensive service, principally in the Pacific where it was the main heavy bomber until the appearance of the B-29 in 1944, and in Europe flying daylight missions against Germany.

The B-24J is the subject of this kit and markings for two aircraft are included: one for an aircraft of the 90th Bomb Group operating in the South West Pacific in 1944, and the other for an 8th Air Force Liberator of the 733rd Bomb Sqdn. 445th Bomb Group which early in 1944 became the first aircraft at the Norfolk airfield of Tibenham to complete a tour of duty of 25 missions. A grand total of 18,188 B-24's were built by Consolidated, Douglas, Ford and North American, the final aircraft being completed in May 1945. Powered by four 1,200 h.p. Pratt & Whitney R-1830 engines, the B-24J had a maximum speed of 300 m.p.h. at 30,000ft and a range of 1,700 miles with bomb load. Defensive armament consisted of ten 0.5in machine-guns and bomb load varied up to a maximum of 12,800lb wing span, 110ft, length 67ft 2in.

Le B-24J est le thème de cette troupe d'assemblage et des marques de reconnaissance pour deux appareils sont inclus: l'une pour un avion du 90ème Groupe de Bombardement opérant dans le Sud Ouest Pacifique en 1944, et l'autre pour le 8ème Air Force Liberator du 733ème Esc. de Bombardement, 445ème Groupe de Bombardement, lequel devint au début de 1944 le premier avion de la base aérienne Norfolk de Tibenham à mi-1941, et les forces armées côte-à-côte transformèrent les Liberators en avions de reconnaissance, choix qui s'imposait en effet en raison de l'autonomie considérable et de la charge utile importante de ces appareils. Les avions furent équipés de radars et d'un poste contenant 4 canons de 20mm montés sous le nez.

En juin 1941, l'USAFAF recevait ses premiers B-24A, utilisés principalement dans un rôle de transport. La mise

au point du bombardier continua et la première variante importante de série, le B-24D, apparut dans les combats au milieu de l'année 1942. Employé tout d'abord au Moyen-Orient pour des opérations relativement peu importantes, le modèle se mit en évidence lors du spectaculaire raid à basse altitude sur les champs pétroliers de Ploesti, en Roumanie, le 1er août 1943. Sur les 177 appareils envoyés, 57 furent perdus et les autres furent dispersés. Un pouvoir de défense faible, particulièrement à l'avant, conduisit rapidement à la mise au point des variantes B-24G/H, avec des tourelles avant à deux mitrailleuses. Ces modèles furent suivis du B-24J – le plus largement utilisé de tous les Liberators – dont l'activité fut très complète, en particulier dans le Pacifique où il devint le principal bombardier lourd jusqu'à l'apparition du B-29 en 1944, et pour des missions de vol diurne en Europe contre l'Allemagne.

Le B-24J est le thème de cette troupe d'assemblage et des marques de reconnaissance pour deux appareils sont inclus: l'une pour un avion du 90ème Groupe de Bombardement opérant dans le Sud Ouest Pacifique en 1944, et l'autre pour le 8ème Air Force Liberator du 733ème Esc. de Bombardement, 445ème Groupe de Bombardement, lequel devint au début de 1944 le premier avion de la base aérienne Norfolk de Tibenham à mi-1941, et les forces armées côte-à-côte transformèrent les Liberators en avions de reconnaissance, choix qui s'imposait en effet en raison de l'autonomie considérable et de la charge utile importante de ces appareils. Les avions furent équipés de radars et d'un poste contenant 4 canons de 20mm montés sous le nez.

En juin 1941, l'USAFAF recevait ses premiers B-24A, utilisés principalement dans un rôle de transport. La mise

au point du bombardier continua et la première variante importante de série, le B-24D, apparut dans les combats au milieu de l'année 1942. Employé tout d'abord au Moyen-Orient pour des opérations relativement peu importantes, le modèle se mit en évidence lors du spectaculaire raid à basse altitude sur les champs pétroliers de Ploesti, en Roumanie, le 1er août 1943. Sur les 177 appareils envoyés, 57 furent perdus et les autres furent dispersés. Un pouvoir de défense faible, particulièrement à l'avant, conduisit rapidement à la mise au point des variantes B-24G/H, avec des tourelles avant à deux mitrailleuses. Ces modèles furent suivis du B-24J – le plus largement utilisé de tous les Liberators – dont l'activité fut très complète, en particulier dans le Pacifique où il devint le principal bombardier lourd jusqu'à l'apparition du B-29 en 1944, et pour des missions de vol diurne en Europe contre l'Allemagne.

Le B-24J est le thème de cette troupe d'assemblage et des marques de reconnaissance pour deux appareils sont inclus: l'une pour un avion du 90ème Groupe de Bombardement opérant dans le Sud Ouest Pacifique en 1944, et l'autre pour le 8ème Air Force Liberator du 733ème Esc. de Bombardement, 445ème Groupe de Bombardement, lequel devint au début de 1944 le premier avion de la base aérienne Norfolk de Tibenham à mi-1941, et les forces armées côte-à-côte transformèrent les Liberators en avions de reconnaissance, choix qui s'imposait en effet en raison de l'autonomie considérable et de la charge utile importante de ces appareils. Les avions furent équipés de radars et d'un poste contenant 4 canons de 20mm montés sous le nez.

En juin 1941, l'USAFAF recevait ses premiers B-24A, utilisés principalement dans un rôle de transport. La mise

au point du bombardier continua et la première variante importante de série, le B-24D, apparut dans les combats au milieu de l'année 1942. Employé tout d'abord au Moyen-Orient pour des opérations relativement peu importantes, le modèle se mit en évidence lors du spectaculaire raid à basse altitude sur les champs pétroliers de Ploesti, en Roumanie, le 1er août 1943. Sur les 177 appareils envoyés, 57 furent perdus et les autres furent dispersés. Un pouvoir de défense faible, particulièrement à l'avant, conduisit rapidement à la mise au point des variantes B-24G/H, avec des tourelles avant à deux mitrailleuses. Ces modèles furent suivis du B-24J – le plus largement utilisé de tous les Liberators – dont l'activité fut très complète, en particulier dans le Pacifique où il devint le principal bombardier lourd jusqu'à l'apparition du B-29 en 1944, et pour des missions de vol diurne en Europe contre l'Allemagne.

Le B-24J est le thème de cette troupe d'assemblage et des marques de reconnaissance pour deux appareils sont inclus: l'une pour un avion du 90ème Groupe de Bombardement opérant dans le Sud Ouest Pacifique en 1944, et l'autre pour le 8ème Air Force Liberator du 733ème Esc. de Bombardement, 445ème Groupe de Bombardement, lequel devint au début de 1944 le premier avion de la base aérienne Norfolk de Tibenham à mi-1941, et les forces armées côte-à-côte transformèrent les Liberators en avions de reconnaissance, choix qui s'imposait en effet en raison de l'autonomie considérable et de la charge utile importante de ces appareils. Les avions furent équipés de radars et d'un poste contenant 4 canons de 20mm montés sous le nez.

En juin 1941, l'USAFAF recevait ses premiers B-24A, utilisés principalement dans un rôle de transport. La mise

au point du bombardier continua et la première variante importante de série, le B-24D, apparut dans les combats au milieu de l'année 1942. Employé tout d'abord au Moyen-Orient pour des opérations relativement peu importantes, le modèle se mit en évidence lors du spectaculaire raid à basse altitude sur les champs pétroliers de Ploesti, en Roumanie, le 1er août 1943. Sur les 177 appareils envoyés, 57 furent perdus et les autres furent dispersés. Un pouvoir de défense faible, particulièrement à l'avant, conduisit rapidement à la mise au point des variantes B-24G/H, avec des tourelles avant à deux mitrailleuses. Ces modèles furent suivis du B-24J – le plus largement utilisé de tous les Liberators – dont l'activité fut très complète, en particulier dans le Pacifique où il devint le principal bombardier lourd jusqu'à l'apparition du B-29 en 1944, et pour des missions de vol diurne en Europe contre l'Allemagne.

Le B-24J est le thème de cette troupe d'assemblage et des marques de reconnaissance pour deux appareils sont inclus: l'une pour un avion du 90ème Groupe de Bombardement opérant dans le Sud Ouest Pacifique en 1944, et l'autre pour le 8ème Air Force Liberator du 733ème Esc. de Bombardement, 445ème Groupe de Bombardement, lequel devint au début de 1944 le premier avion de la base aérienne Norfolk de Tibenham à mi-1941, et les forces armées côte-à-côte transformèrent les Liberators en avions de reconnaissance, choix qui s'imposait en effet en raison de l'autonomie considérable et de la charge utile importante de ces appareils. Les avions furent équipés de radars et d'un poste contenant 4 canons de 20mm montés sous le nez.

En juin 1941, l'USAFAF recevait ses premiers B-24A, utilisés principalement dans un rôle de transport. La mise

au point du bombardier continua et la première variante importante de série, le B-24D, apparut dans les combats au milieu de l'année 1942. Employé tout d'abord au Moyen-Orient pour des opérations relativement peu importantes, le modèle se mit en évidence lors du spectaculaire raid à basse altitude sur les champs pétroliers de Ploesti, en Roumanie, le 1er août 1943. Sur les 177 appareils envoyés, 57 furent perdus et les autres furent dispersés. Un pouvoir de défense faible, particulièrement à l'avant, conduisit rapidement à la mise au point des variantes B-24G/H, avec des tourelles avant à deux mitrailleuses. Ces modèles furent suivis du B-24J – le plus largement utilisé de tous les Liberators – dont l'activité fut très complète, en particulier dans le Pacifique où il devint le principal bombardier lourd jusqu'à l'apparition du B-29 en 1944, et pour des missions de vol diurne en Europe contre l'Allemagne.

Le B-24J est le thème de cette troupe d'assemblage et des marques de reconnaissance pour deux appareils sont inclus: l'une pour un avion du 90ème Groupe de Bombardement opérant dans le Sud Ouest Pacifique en 1944, et l'autre pour le 8ème Air Force Liberator du 733ème Esc. de Bombardement, 445ème Groupe de Bombardement, lequel devint au début de 1944 le premier avion de la base aérienne Norfolk de Tibenham à mi-1941, et les forces armées côte-à-côte transformèrent les Liberators en avions de reconnaissance, choix qui s'imposait en effet en raison de l'autonomie considérable et de la charge utile importante de ces appareils. Les avions furent équipés de radars et d'un poste contenant 4 canons de 20mm montés sous le nez.

En juin 1941, l'USAFAF recevait ses premiers B-24A, utilisés principalement dans un rôle de transport. La mise

au point du bombardier continua et la première variante importante de série, le B-24D, apparut dans les combats au milieu de l'année 1942. Employé tout d'abord au Moyen-Orient pour des opérations relativement peu importantes, le modèle se mit en évidence lors du spectaculaire raid à basse altitude sur les champs pétroliers de Ploesti, en Roumanie, le 1er août 1943. Sur les 177 appareils envoyés, 57 furent perdus et les autres furent dispersés. Un pouvoir de défense faible, particulièrement à l'avant, conduisit rapidement à la mise au point des variantes B-24G/H, avec des tourelles avant à deux mitrailleuses. Ces modèles furent suivis du B-24J – le plus largement utilisé de tous les Liberators – dont l'activité fut très complète, en particulier dans le Pacifique où il devint le principal bombardier lourd jusqu'à l'apparition du B-29 en 1944, et pour des missions de vol diurne en Europe contre l'Allemagne.

Le B-24J est le thème de cette troupe d'assemblage et des marques de reconnaissance pour deux appareils sont inclus: l'une pour un avion du 90ème Groupe de Bombardement opérant dans le Sud Ouest Pacifique en 1944, et l'autre pour le 8ème Air Force Liberator du 733ème Esc. de Bombardement, 445ème Groupe de Bombardement, lequel devint au début de 1944 le premier avion de la base aérienne Norfolk de Tibenham à mi-1941, et les forces armées côte-à-côte transformèrent les Liberators en avions de reconnaissance, choix qui s'imposait en effet en raison de l'autonomie considérable et de la charge utile importante de ces appareils. Les avions furent équipés de radars et d'un poste contenant 4 canons de 20mm montés sous le nez.

En juin 1941, l'USAFAF recevait ses premiers B-24A, utilisés principalement dans un rôle de transport. La mise

au point du bombardier continua et la première variante importante de série, le B-24D, apparut dans les combats au milieu de l'année 1942. Employé tout d'abord au Moyen-Orient pour des opérations relativement peu importantes, le modèle se mit en évidence lors du spectaculaire raid à basse altitude sur les champs pétroliers de Ploesti, en Roumanie, le 1er août 1943. Sur les 177 appareils envoyés, 57 furent perdus et les autres furent dispersés. Un pouvoir de défense faible, particulièrement à l'avant, conduisit rapidement à la mise au point des variantes B-24G/H, avec des tourelles avant à deux mitrailleuses. Ces modèles furent suivis du B-24J – le plus largement utilisé de tous les Liberators – dont l'activité fut très complète, en particulier dans le Pacifique où il devint le principal bombardier lourd jusqu'à l'apparition du B-29 en 1944, et pour des missions de vol diurne en Europe contre l'Allemagne.

Le B-24J est le thème de cette troupe d'assemblage et des marques de reconnaissance pour deux appareils sont inclus: l'une pour un avion du 90ème Groupe de Bombardement opérant dans le Sud Ouest Pacifique en 1944, et l'autre pour le 8ème Air Force Liberator du 733ème Esc. de Bombardement, 445ème Groupe de Bombardement, lequel devint au début de 1944 le premier avion de la base aérienne Norfolk de Tibenham à mi-1941, et les forces armées côte-à-côte transformèrent les Liberators en avions de reconnaissance, choix qui s'imposait en effet en raison de l'autonomie considérable et de la charge utile importante de ces appareils. Les avions furent équipés de radars et d'un poste contenant 4 canons de 20mm montés sous le nez.

En juin 1941, l'USAFAF recevait ses premiers B-24A, utilisés principalement dans un rôle de transport. La mise

au point du bombardier continua et la première variante importante de série, le B-24D, apparut dans les combats au milieu de l'année 1942. Employé tout d'abord au Moyen-Orient pour des opérations relativement peu importantes, le modèle se mit en évidence lors du spectaculaire raid à basse altitude sur les champs pétroliers de Ploesti, en Roumanie, le 1er août 1943. Sur les 177 appareils envoyés, 57 furent perdus et les autres furent dispersés. Un pouvoir de défense faible, particulièrement à l'avant, conduisit rapidement à la mise au point des variantes B-24G/H, avec des tourelles avant à deux mitrailleuses. Ces modèles furent suivis du B-24J – le plus largement utilisé de tous les Liberators – dont l'activité fut très complète, en particulier dans le Pacifique où il devint le principal bombardier lourd jusqu'à l'apparition du B-29 en 1944, et pour des missions de vol diurne en Europe contre l'Allemagne.

Le B-24J est le thème de cette troupe d'assemblage et des marques de reconnaissance pour deux appareils sont inclus: l'une pour un avion du 90ème Groupe de Bombardement opérant dans le Sud Ouest Pacifique en 1944, et l'autre pour le 8ème Air Force Liberator du 733ème Esc. de Bombardement, 445ème Groupe de Bombardement, lequel devint au début de 1944 le premier avion de la base aérienne Norfolk de Tibenham à mi-1941, et les forces armées côte-à-côte transformèrent les Liberators en avions de reconnaissance, choix qui s'imposait en effet en raison de l'autonomie considérable et de la charge utile importante de ces appareils. Les avions furent équipés de radars et d'un poste contenant 4 canons de 20mm montés sous le nez.

En juin 1941, l'USAFAF recevait ses premiers B-24A, utilisés principalement dans un rôle de transport. La mise

au point du bombardier continua et la première variante importante de série, le B-24D, apparut dans les combats au milieu de l'année 1942. Employé tout d'abord au Moyen-Orient pour des opérations relativement peu importantes, le modèle se mit en évidence lors du spectaculaire raid à basse altitude sur les champs pétroliers de Ploesti, en Roumanie, le 1er août 1943. Sur les 177 appareils envoyés, 57 furent perdus et les autres furent dispersés. Un pouvoir de défense faible, particulièrement à l'avant, conduisit rapidement à la mise au point des variantes B-24G/H, avec des tourelles avant à deux mitrailleuses. Ces modèles furent suivis du B-24J – le plus largement utilisé de tous les Liberators – dont l'activité fut très complète, en particulier dans le Pacifique où il devint le principal bombardier lourd jusqu'à l'apparition du B-29 en 1944, et pour des missions de vol diurne en Europe contre l'Allemagne.

Le B-24J est le thème de cette troupe d'assemblage et des marques de reconnaissance pour deux appareils sont inclus: l'une pour un avion du 90ème Groupe de Bombardement opérant dans le Sud Ouest Pacifique en 1944, et l'autre pour le 8ème Air Force Liberator du 733ème Esc. de Bombardement, 445ème Groupe de Bombardement, lequel devint au début de 1944 le premier avion de la base aérienne Norfolk de Tibenham à mi-1941, et les forces armées côte-à-côte transformèrent les Liberators en avions de reconnaissance, choix qui s'imposait en effet en raison de l'autonomie considérable et de la charge utile importante de ces appareils. Les avions furent équipés de radars et d'un poste contenant 4 canons de 20mm montés sous le nez.

En juin 1941, l'USAFAF recevait ses premiers B-24A, utilisés principalement dans un rôle de transport. La mise

au point du bombardier continua et la première variante importante de série, le B-24D, apparut dans les combats au milieu de l'année 1942. Employé tout d'abord au Moyen-Orient pour des opérations relativement peu importantes, le modèle se mit en évidence lors du spectaculaire raid à basse altitude sur les champs pétroliers de Ploesti, en Roumanie, le 1er août 1943. Sur les 177 appareils envoyés, 57 furent perdus et les autres furent dispersés. Un pouvoir de défense fa

